

LIEN SOCIAL

Quinzomadaire indépendant d'actualité sociale

DOCU
VINCENT
ET MOI

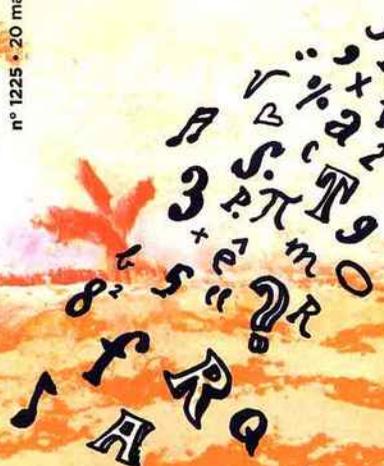
P.37

PROTECTION
DE L'ENFANCE

Entre handicap
et délinquance

P.30

n° 1225 • 20 mars au 2 avril 2018



P.16

MÉDIATION
Il était une fois le conte

ÉDUCATION POPULAIRE

Une utopie bien vivante

VERA MAKINA



MÉDIATION

Il était une fois le conte

Pour la première fois, l'IRTS Île-de-France propose une formation Médiation Conte qui se déroule dans un ITEP. Immergées dans l'univers du conte, plongées dans le plaisir de lire et d'écrire, durant cinq jours, les huit étudiantes racontent des histoires avec les enfants.

LES ENFANTS entrent dans la salle, accompagnés de leurs éducateurs ou de leurs enseignants, et s'assoient en cercle au milieu des adultes. Chacun se présente. « *Je suis Corinne. Je suis à la fois éducatrice spécialisée au SESSAD de Boissy Saint-Léger (Val-de-Marne) et formatrice vacataire à l'IRTS de Neuilly-sur-Marne (Seine-Saint-Denis).* » Ancienne comédienne devenue éducatrice spécialisée, Corinne Tasset a construit la formation Médiation Conte en s'appuyant sur sa double expérience auprès de différents publics : 15 ans de théâtre et 9 ans d'ITEP (1) et en s'inspirant des différents travaux de conteurs (2). *Histoires de Dire - Conte et histoires avec des enfants en ITEP* offre un espace privilégié pour l'accompagnement. Ouverte aux filières éducateur spécialisé et moniteur éducateur, cette formation proposée par l'IRTS (3) allie théorie et pratique. De l'acquisition des bases par la découverte des différents registres de contes et récits, au développement de la créativité, en passant par une transmission orale s'adressant au public par des jeux de voix, de regards, des gestuelles..., les huit futures éducatrices ou monitrices pourront utiliser le conte comme médiation dans leur propre pratique éducative. « *Lire aux enfants paraît simple mais on ne prend pas souvent le temps de le faire et pourtant c'est si apaisant. Montrer des livres, lire une histoire est un temps précieux pour les jeunes d'aujourd'hui saturés d'écrans* », constate l'éducatrice.

De l'utilité de la médiation

Temps d'échange et de partage, la médiation éducative a pour but de restaurer le lien, de redonner son importance à la parole et à l'écoute. L'IRTS Île-de-France propose dans ses cursus de formations plusieurs ateliers TME (Technique de médiation éducative) validant une compétence en communication et dont la note compte pour les partiels. La particularité de cet atelier est qu'il a lieu sur le terrain, au sein de l'ITEP Le Coteau à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne). « *La formation se déroule en deux temps : le matin on travaille entre nous sur notre capacité à développer notre ima-*

ginaire et l'après-midi on propose un atelier conte aux enfants », décrit Eloïse, en première année éducateur spécialisé. En introduction de cette formation, les stagiaires ont visionné l'intervention de la pédopsychiatre Catherine Joussemme, lors du congrès des ITEP en novembre dernier. « *Raconter des histoires est fondamental pour le cerveau humain. On est une machine à créer du sens. Les enfants (en ITEP ndlr) ne savent plus faire ça. Le seul sens qu'ils créent en général, c'est la peur, la crainte, l'inquiétude du trauma à répétitions. Les histoires permettent de revisiter ce qu'ils ont pu vivre. C'est pour ça que les médiations artistiques, théâtrales ou autres sont utiles.* »

Mise en pratique immédiate

Au cours de cette semaine de formation, les étudiantes écrivent, lisent, racontent, partagent des histoires, travaillent la restitution de conte, l'accompagnement à l'écriture d'histoires... Elles développent la confiance en leurs capacités créatives et s'approprient le conte comme un outil d'accompagnement de l'enfant. C'est au tour d'Estelle avec l'histoire de *Bouche cousue*, inspirée du conte de Pépito Matéo et Gigi Bigot (4). « *Il y a très longtemps, dans une maison vivait un petit garçon qui a décidé du jour au lendemain d'arrêter de parler, plus un mot n'est sorti de sa bouche...* » Les enfants n'en perdent pas une bricole. « *Le soleil s'est remis à briller...* » Lecture de contes, création d'histoires, scandent l'atelier. « *Cette formation est mon premier contact avec un public que je ne connaissais pas, reconnaît Eloïse. J'appréhendais d'être en contact avec des enfants en ITEP. Je suis agréablement surprise car les jeunes ont vraiment adhéré, participé en débordant de créativité. Ici nous découvrons et mettons en pratique instantanément.* » À présent, un autre exercice. « *Inventez, imaginez un mensonge. Il a le droit d'être énorme. Chacun notre tour, nous allons dire un mensonge en essayant de faire croire que ce que l'on dit est vrai.* » Un jeune garçon se lance. « *Je ne suis pas Français, je viens de l'Antarctique.* » Emmanuelle, étudiante en 1^{ère} année d'éducatrice, enchaîne. « *Tous les soirs après minuit, je me*



transforme en licorne. » Le mensonge exprime quelque chose de soi. Il invente un début d'histoire et permet d'entrer dans un mouvement créatif sans que cela n'engage trop. Ludique, il annonce que l'on va faire semblant et introduit, de fait, la notion d'essayer de faire croire ce que l'on dit.

Du jeu du miroir à l'écriture d'une histoire, la formatrice utilise des exercices théâtraux et éducatifs. Un binôme constitué d'un enfant et d'un adulte crée ensemble un court récit, à partir d'une phrase commune à tous : « *Quelqu'un va retrouver un ami mais en chemin, il fait une curieuse découverte...* » L'enfant invente, construit, écrit une histoire avec l'aide de l'adulte. Trente minutes plus tard, chaque binôme lit, sur scène, son histoire devant les autres. Autant de versions et d'inventions que de duos. Le groupe se replace en cercle pour conclure ce temps de partage. « *Se dire un petit mot avant de partir.* » Un enfant déclare : « *Les histoires c'étaient comme une poésie.* » Et un autre de demander : « *Est-ce que je peux faire du théâtre ?* » L'après-midi ne se terminera pas sans une histoire. « *Dans le village de ma grand-mère, en Bretagne, il y avait deux messieurs bossus... Cric-crac !* »

Retour sur expérience

Corinne Tasset et les étudiantes partagent leur vécu. « *Je me suis demandée si je devais écrire quand les personnages prenaient les armes et s'entretuaient. Est-ce que je devais dire quelque chose à l'enfant ? J'avais peur que l'histoire choque. Mais comme la fin devient drôle, je n'ai rien dit* », s'interroge Esther sur les limites à donner ou pas à l'histoire. « *Il faut rester dans le fic-*

tionnel pour garder une certaine distance. Accepter tout ce qui vient et jouer avec, répond la formatrice. *Mais il faut parfois mettre un arrêt aux déversements. Néanmoins il est vrai que pour certains jeunes ce n'est pas un travail indiqué pour eux. D'où l'importance de fixer un cadre d'écriture avec des consignes précises et de se référer aux indications de l'équipe pluridisciplinaire.* » Cette formation est une boîte à outils. « *Voleurs d'histoires et auteurs de récits, les stagiaires s'approprient des histoires, explorent cette pratique ludique en passant par les contes traditionnels ou récits inventés, seul ou collectivement.* » Corinne Tasset incite aussi les futures éducatrices à construire un parcours autour de l'écriture et de la lecture d'histoires, qui s'enrichirait de sorties dans les bibliothèques ou dans des lieux culturels. « *Rencontrez les bibliothécaires qui sont des personnes ressource en littérature jeunesse. Développez des partenariats. Amenez les enfants voir des spectacles, écouter des conteurs... Voilà ce qu'un éducateur peut mettre en place pour accompagner l'enfant sur le plan éducatif avec toujours le souci de partager, d'échanger.* » Il est l'heure de repasser par une nouvelle phase d'écriture. Hortensia, Matilda, Cléya, Estelle, Margaux, Emmanuelle, Esther et Eloïse reprennent leurs écrits et poursuivent le récit entamé le premier jour.

Frédérique Arbouet

(1) ITEP : Institut thérapeutique éducatif et pédagogique
L'ITEP Le Coteau 21 rue Verte 94400 Vitry sur Seine
www.ugecamidf.fr/etablissements/itep-le-coteau | tél. 01 46 81 19 00

(2) Agnès Chavanon, art-thérapeute à l'INECAT et les conteurs Pépito Matéo et Jihad Darwiche.

(3) IRTS Institut régional de travail social Île-de-France | www.fondation-itsrs.org

(4) éd. Didier Jeunesse

